

Grâce au Refugee food festival, des chefs réfugiés ont l'occasion de prendre les rênes de restaurants genevois, le temps d'un ou de plusieurs services

Fourneaux sans frontières

MOHAMED MUSADAK

Festival ► «La cuisine est une langue universelle!» Dans la bouche de Brice Ngarambe, cette phrase prend une toute autre dimension. Ce jeune Burundais d'une trentaine d'années organise pour la seconde fois à Genève le Refugee food festival qui se tient du 12 au 21 juin, en partenariat avec l'Hospice général, le HCR et sa binôme Laura Reymond. Le concept de cette manifestation? Des restaurants «d'ici» accueillent, le temps d'un ou plusieurs services, des cuisiniers réfugiés au sein de leur brigade. A Genève, neuf restaurants et un food truck confieront leurs cuisines à dix chefs «d'ailleurs» avec l'ambition d'étoffer leur menu de saveurs venues d'Erythrée, de Syrie, du Sri Lanka ou encore d'Algérie.

«Une forme de magie opère»

«L'objectif du festival est de faire évoluer le regard de la population sur les personnes réfugiées et de donner un coup de pouce pour l'insertion socio-professionnelle des chefs», résume Brice Ngarambe. Lui-même a fui la crise politique burundaise de 2015. Il lance en 2017 le volet genevois de cette manifestation d'envergure internationale. Né à Paris en 2016, ce festival se déroule désormais simultanément dans 15 villes. Il a permis à 157 cuisiniers de 43 nationalités différentes de mettre en valeur leurs compétences, et à 30 000

A la buvette des Bains des Pâquis, la magie passera par les mains de Mejer Youssef. Aide de cuisine depuis trois ans, il jouera cette année le rôle de «chef d'ailleurs».
JEAN-PATRICK DI SILVESTRO



personnes de découvrir leur cuisine.

Par rapport à l'édition précédente, les organisateurs ont doublé le nombre de restaurants participants, avec des enseignes bien connues des Genevois telles que le Windows, restaurant de l'Hôtel d'Angleterre, le Café Lyrique ou encore la buvette des Bains des Pâquis. «Ça n'a pas été difficile de convaincre les restaurateurs, assure Brice Ngarambe. Le projet a tout de suite suscité l'enthousiasme.

Les participants sont tous des professionnels de la restauration à divers échelons. Et lorsqu'on les laisse ensemble, une forme de magie commence à opérer!»

Un réel impact

A la buvette du Bains des Pâquis, la magie passera par les mains de Mejer Youssef. Aide de cuisine depuis trois ans, il jouera cette année le rôle de «chef d'ailleurs». «Lors de la première édition, le restaurant des Bains

a accueilli un chef nigérian. L'expérience m'a plu, alors quand on me l'a proposé, j'ai tout de suite accepté», s'enthousiasme-t-il. Lorsqu'on lui demande quelle est sa motivation, sa réponse est limpide: «J'ai envie de donner une bonne image des migrants. Je sais que beaucoup de gens se disent qu'on vient en Suisse pour l'aide financière, mais ce n'est pas vrai! Je veux montrer un autre visage.» Samedi, c'est lui qui élaborera le menu. «On envoie 500

couverts le samedi. Pour plaire à autant de monde, il faut faire simple, alors je vais plutôt cuisiner des plats syriens bien connus, plutôt que des spécialités kurdes.» Au menu: salade fatouche, taboulé, houmous et brochettes de poulet marinées aux épices – le mélange restera secret. «En dessert, un mille-feuilles à la pistache. Ça va très bien marcher!» A l'avenir, ce père de trois enfants compte faire une formation de cuisinier. «Il faut que j'améliore en-

core mon français, mais d'ici une année, je compte bien me lancer!»



«Le festival a un réel impact sur les trajectoires professionnelles des participants»

Brice Ngarambe

Si Mejer Youssef n'a pas eu besoin du festival pour décrocher son travail, ce n'est pas le cas d'autres chefs réfugiés. «Le festival a un réel impact sur les trajectoires professionnelles des participants, explique Brice Ngarambe. Près de 60% d'entre eux ont eu accès à au moins une opportunité professionnelle, selon une étude commandée par l'agence des Nations Unies pour les réfugiés.» Cette même enquête révèle que 70% des clients des restaurants considèrent que le festival a fait évoluer positivement leur regard sur les personnes réfugiées. I

Programme complet: <http://www.refugeefoodfestival.com/portfolio/geneve/>